

**Master Anthropologie et sociologie des sociétés de
l’océan indien**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d’évaluation d’un master. Master Anthropologie et sociologie des sociétés de l’océan indien.
2009, Université de La Réunion. hceres-02040602

HAL Id: hceres-02040602

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040602>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de La Réunion

Demande n° S3100022084

Domaine : Lettres, Sciences humaines et sociales

Mention : Anthropologie et sociologie des sociétés de l'océan indien

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Ce master correspond à un vrai besoin et remplit une mission importante, puisqu'il est la seule filière d'anthropologie de langue française pour tout l'Océan indien. Cependant, les conditions pour que cette mission soit remplie avec succès ne semblent pas totalement réunies. Tout d'abord, l'équipe pédagogique ne semble pas assez nombreuse et ne comprend pas assez de membres des sections 20 et 19 (deux membres de la section 20, un seul de la section 19, un seul HDR non PR). En second lieu, le laboratoire d'appui, l'EA 4078 est peu connu, car entièrement orienté vers la région et ne publie pas assez. Enfin, le champ de recherche est trop restreint et ne prévoit pas de comparaisons avec d'autres régions présentant des traits anthropologiques communs (Antilles francophones et créolophones, Pacifique...).

Par ailleurs, on manque d'informations dans le dossier sur les flux effectifs d'étudiants et sur leur insertion professionnelle.

On peut enfin s'interroger sur la pertinence d'un tronc commun pour toutes les mentions, notamment en matière méthodologique, compte tenu de la spécificité du terrain ethnographique qui exige des modalités d'apprentissage particulières.

- Point fort :
 - L'objet même de ce master ethno-sociologique, dans une région où les conflits culturels et interculturels et la richesse de l'approche disciplinaire constituent un atout majeur pour cette université.
- Points faibles :
 - Laboratoire d'appui trop faible quantitativement et qualitativement.
 - Personnel enseignant trop restreint et aux compétences insuffisamment larges.
 - Organisation du tronc commun à toutes les mentions.
 - Manque d'informations sur les flux et l'insertion professionnelle des étudiants.

Avis par spécialité

Anthropologie et sociologie : Réunion et Océan indien

● Appréciation (A+, A, B ou C) : B

- Point fort :
 - Richesse des terrains (Réunion, Madagascar, Comores, Indu du Sud, Vietnam...) et des objets d'études (religiosité, savoirs traditionnels...).



- Points faibles :
 - Confusion dans le dossier entre la mention et la spécialité qui se recouvrent.
 - Moyens insuffisants (pas assez d'ethnologues et de sociologues impliqués).
 - Flux insuffisants et non contrôlables.
 - Travail de recherche demandé en M1, pas à la hauteur des exigences du M2R.

- Recommandation :
 - Mieux identifier la spécialité en faisant ressortir ce qui fait sa spécificité : le terrain, les objets d'étude, la méthode.

Commentaires et recommandations)

- Renforcer le personnel enseignant (en nombre et qualité).
- Mieux penser l'articulation entre le tronc commun et les différentes options.
- Offrir aux étudiants la possibilité de penser les comparaisons avec d'autres régions et donc réfléchir à des enseignements portant sur d'autres aires culturelles comparables.
- Réserver un meilleur sort au travail de recherche en M1.